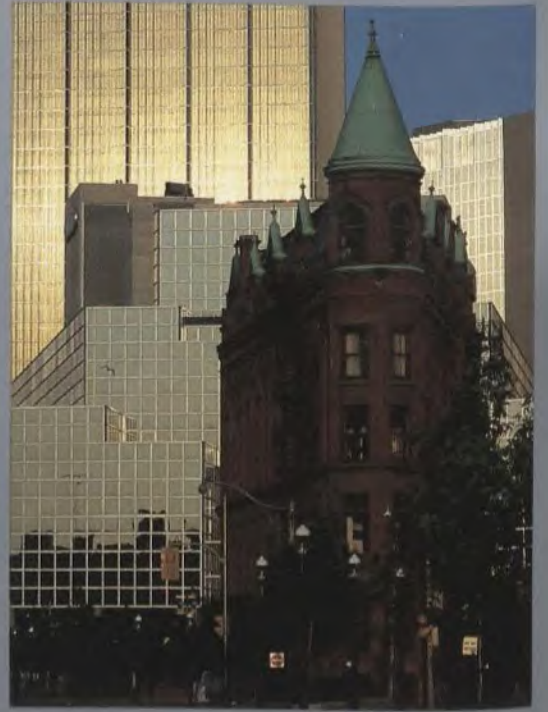


HG5152
.C3314

c. 1 aa

L'endroit propice – le moment opportun





Bienvenue au pays des affaires.

INDUSTRY, SCIENCE AND
TECHNOLOGY CANADA
LIBRARY
CEIA
OCT 14 1994

BIBLIOTHÈQUE
INDUSTRIE, SCIENCES ET
TECHNOLOGIE CANADA

L'économie dynamique du Canada nous place au quatrième rang des pays du monde occidental en termes de PNB par habitant. Nous sommes fondamentalement un pays commerçant : nos exportations représentent 30% de notre PNB.

La topographie du Canada est très variée : montagnes, prairies, plaines fertiles, grands lacs et fleuves, baies, anses, îles. Cette diversité représente un défi pour les Canadiens qui ont su bâtir un pays moderne et bien développé.

Le Canada est soumis à divers types de climat. Les villes côtières ont un climat beaucoup plus tempéré que celles qui sont situées à l'intérieur des terres. Il y a au Canada quatre saisons distinctes : un printemps et un été longs et doux, un automne frais et un hiver de neige et de froid. Le climat de Vancouver ressemble à celui de Londres, celui de Toronto et de Montréal, au climat de Chicago ou de New York, et le climat de Halifax, à celui de Boston.

Le Canada est une confédération formée de dix provinces et de deux territoires. Nous avons, depuis plus de 115 ans, un gouvernement démocratique et stable. Trois partis principaux s'affrontent en politique fédérale : le parti Progressiste conservateur, le parti Libéral et le

Nouveau parti démocratique. Elu en septembre 1984, le gouvernement progressiste conservateur actuel est dirigé par le Premier ministre Brian Mulroney.

Notre population de 25,3 millions d'habitants est constituée de plusieurs ethnies. Le pays a deux langues officielles, l'anglais et le français. On trouve également au Canada une pluralité culturelle très forte puisqu'on encourage les Canadiens de toutes origines à conserver leur héritage culturel.

Le deuxième plus vaste pays du monde connaît depuis plus de cent ans une démocratie stable. Le Canada est un pays pacifique et sécuritaire où aucune guerre ne s'est déroulée depuis plus de cent soixante-dix ans.





«Réduire le déficit fédéral, limiter l'intervention de l'Etat, élaborer une nouvelle politique énergétique et stimuler le commerce international.»

Le Canada encourage vivement le secteur privé à investir dans de nouvelles idées et de nouvelles technologies. Lorsque le gouvernement actuel est arrivé au pouvoir en 1984, un certain nombre de politiques furent mises en oeuvre : réduction du déficit fédéral, limitation de l'intervention de l'Etat sur le marché, élaboration d'une nouvelle politique énergétique, développement du commerce international et établissement d'une nouvelle politique sur l'investissement.

Les mesures adoptées ont permis de freiner la croissance du déficit fédéral. Afin de réduire l'intervention du gouvernement, certaines sociétés publiques ont été privatisées.

La déréglementation est également envisagée dans plusieurs secteurs, notamment dans celui des télécommunications et des transports.

Dans le secteur de l'énergie, le nouveau gouvernement fédéral a aboli le Programme énergétique national et l'a remplacé par une politique d'adaptation au marché. L'Accord de l'Ouest conclu avec les provinces productrices de gaz naturel, soit la Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan, permet à cette industrie de suivre davantage le marché et élimine un certain nombre de taxes fédérales sur le gaz et le pétrole. L'Accord de l'Atlantique avec la province de Terre-Neuve institue enfin un système de gestion et de partage des profits provenant du pétrole au large des côtes. En outre, une nouvelle politique énergétique offre des stimulants à l'exploration. C'est ainsi que la valeur des activités de forage a augmenté de 55,1 millions de dollars canadiens en 1985.

Ce pays commerçant s'emploie à renforcer ses principales relations. A l'heure actuelle, le Canada est le partenaire commercial le plus important des Etats-Unis, et vice versa. Néanmoins, des négociations visant à libéraliser encore plus le commerce avec les Etats-Unis sont en cours. Ces mesures permettront à nos produits d'entrer plus facilement sur les marchés américains et entraîneront la spécialisation et la rationalisation de notre production. Pour la première fois, notre commerce avec les pays de la ceinture du Pacifique est plus important que celui avec la Communauté économique européenne. D'ailleurs, le Canada appuie les nouvelles négociations multilatérales sur le commerce dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. (GATT). Le but de notre nouvelle politique d'investissement est de faire en sorte que le climat de l'investissement soit aussi favorable que possible. Investissement Canada a été créé en juin 1985 en vertu de cette nouvelle politique. Ce nouvel organisme, qui remplace l'Agence d'examen de l'investissement étranger, a pour principal objectif de favoriser l'investissement de source canadienne et internationale. Seuls les plus importants investissements font l'objet d'un examen par Investissement Canada et ce, afin de voir à ce qu'ils soient à l'avantage net du Canada. Les secteurs culturels, qui représentent moins de 1% du PNB du Canada, feront l'objet d'une attention particulière.

L'agence appuie également les politiques permettant de créer au Canada un climat propice aux affaires.



305

302

C-FTOE

407

47

752

M

Profil économique du Canada

Le moment opportun: L'OCDE prévoit qu'en 1986, le Canada affichera une croissance du PNB parmi les plus élevées au monde.

L'économie canadienne est la septième plus importante des pays de l'Occident. En 1985, le PNB du Canada a atteint 453 milliards de dollars canadiens, soit une augmentation de près de 4,5% par rapport à 1984. Le Canada a une économie de marché libre très florissante. C'est une économie diversifiée qui comprend toute une gamme d'entreprises, des multinationales aux petites entreprises exploitées par un propriétaire. Les programmes du gouvernement complètent souvent ceux du secteur privé et sont conçus pour développer et diversifier l'économie.

C'est à juste titre que le Canada est renommé comme étant le pays du monde occidental le mieux nanti en richesses naturelles. Toutefois, le secteur manufacturier compte pour plus de 35% de notre production nationale et en 1984, 40% de nos exportations étaient des produits finis.

La relance se reflète dans nos principaux indices économiques. En 1985, on a créé plus de 311 000 emplois. Au cours de cette même année, l'indice des prix à la consommation était le plus bas depuis 1973, soit 4%.

Le produit national réel dans le secteur manufactu-

rier est passé de 23,1 milliards de dollars en 1982 à 27,4 milliards au troisième trimestre de 1985, soit une augmentation annuelle moyenne de 5,8%.

Les investisseurs canadiens font maintenant preuve d'une confiance plus grande. Entre 1980 et 1985, le taux d'investissement annuel moyen a augmenté de 3,9% dans le secteur manufacturier et de 6,6% dans le secteur des finances, des assurances et de l'immobilier. En 1984, 417 des 500 plus grandes compagnies reconnues par la revue Fortune poursuivaient des activités au Canada.

Investissement national au Canada – Dépenses en capital

	1980	1981	1982	1983	1984	1985*
Agriculture, pêche	4,5	4,7	4,3	4,1	4,2	4,1
Forêts	0,3	0,3	0,1	0,2	0,2	0,2
Mines, carrières, puits de pétrole	8,2	9,4	10,4	9,6	9,7	11,3
Construction	1,1	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4
Fabrication	9,5	12,4	11,5	8,9	9,1	11,5
Services publics	13,1	16,3	17,9	15,5	14,4	14,1
Commerce	1,6	2,0	1,9	2,0	2,4	2,4
Finances, assurances, immobilier	3,7	4,6	3,9	3,9	4,0	5,1
Services commerciaux	4,0	4,3	4,0	3,9	5,0	6,0
Institutions	2,0	2,4	2,9	2,9	2,8	3,0
Logement	10,9	13,1	10,1	13,0	12,5	12,9
Sous-total	58,9	70,9	68,5	65,3	65,6	72,0
Gouvernement	6,5	7,6	8,3	8,3	9,6	10,1
TOTAL	65,4	78,5	76,8	73,6	75,2	82,1

* Intentions révisées au milieu de l'année 1985

Source : Statistique Canada, Investissements privés et publics au Canada, (61-206)

Produit intérieur brut au coût des facteurs en dollars constants (1971)

(en milliards de dollars)

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	Taux de croissance annuel moyen 1980-83	Taux de croissance annuel moyen 1982-85
Industries de production—								
– Agriculture	2,9	3,2	3,3	3,1	3,1	3,2	1,7	-1,0
– Forêts, pêche et piégeage	1,0	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	-0,8	3,6
– Mines, carrières et puits de pétrole	3,5	3,3	2,9	3,0	3,5	3,5	-4,5	6,5
– Secteur manufacturier	25,8	26,1	23,1	24,4	26,4	27,4	-1,9	5,8
– Biens périssables	12,5	12,7	11,7	12,4	12,9	13,2	-0,4	4,1
– Biens durables	13,3	13,4	11,4	12,0	13,5	14,2	-3,3	7,6
– Construction	7,0	7,4	6,7	6,4	6,2	6,5	-3,3	-1,0
Industries de services								
– Transports, entreposage et communications	16,3	16,9	16,1	16,8	18,0	18,6	1,0	4,9
– Commerce	15,0	15,2	14,2	15,4	16,3	17,2	0,8	6,6
– Finances, assurance et immobilier	15,4	16,0	16,1	16,5	16,9	17,7	2,3	2,2
– Services socio-culturels, commerciaux et personnels	22,7	23,9	24,1	23,9	24,8	25,6	1,6	2,0
– Administrations publiques et défense	8,0	8,1	8,4	8,5	8,6	8,7	2,3	1,2
PRODUIT NATIONAL BRUT TOTAL	117,8	121,1	115,9	119,0	124,9	129,3	0,3	3,7

Source : Statistique Canada, Produit intérieur brut par industrie (61-005), sept., 1985. Moyenne des trois premiers trimestres



Importations et exportations

Le pays des affaires : le Canada est le plus important partenaire commercial des Etats-Unis: 166 milliards de dollars can. d'échanges en 1985; une croissance moyenne du commerce de 13,3%, pour la dernière décennie.

Le Canada est l'un des plus importants pays commerçants du monde. En réalité, parmi les pays du sommet de l'OCDE, seule la République fédérale de l'Allemagne est plus orientée vers l'exportation.

Plus de trois millions d'emplois canadiens dépendent des exportations, c'est-à-dire près du quart de la main-d'oeuvre totale. Dans le seul secteur manufacturier, plus de 1,2 million de personnes contribuent directement ou indirectement aux exportations.

La croissance commerciale du Canada est impressionnante : entre 1975 et 1985, les importations et les exportations ont augmenté à un taux annuel moyen de 11,8% et de 13,6% respectivement.

Les produits manufacturés ou finis constituent les trois quarts de nos principales exportations. En 1985, en dollars courants, les exportations représentaient 27% de notre PNB.

Principales importations canadiennes (base douanière)

(milliards de dollars et % de distribution)

Groupes de marchandises	1975		1980		1984		1985*		Variation en %, 1984-85	Taux de croissance ann. moy., 1975-1985 (%)
	Valeur	c. %	Valeur	c. %	Valeur	c. %	Valeur	c. %		
Matériel de transport	9,5	27,4	16,4	23,7	30,2	31,5	36,5	34,5	20,9	14,4
Communications et ordinateurs	1,2	3,4	3,9	5,6	8,8	9,2	8,5	8,0	-3,4	21,6
Autre matériel industriel	2,3	6,6	4,2	6,0	6,3	6,6	7,0	6,6	11,1	11,8
Aliments, provendes, boissons et tabacs	2,6	7,5	4,7	6,8	5,8	6,0	5,8	5,5	-	8,4
Produits chimiques	1,5	4,3	3,4	4,9	5,2	5,4	5,5	5,2	5,8	13,9
Machinerie industrielle	1,9	5,5	4,3	6,2	4,0	4,2	5,0	4,7	25,0	10,2
Pétrole et charbon	3,9	11,2	7,7	11,5	4,5	4,7	4,5	4,2	-	1,4
Textiles, vêtements et chaussures	1,4	4,0	2,5	3,6	3,9	4,1	4,2	4,0	5,1	11,6
Machinerie générale	1,3	3,7	2,4	3,5	2,6	2,7	3,0	2,8	15,4	8,7
Métaux non ferreux	0,4	1,2	2,6	3,8	2,3	2,4	2,6	2,5	13,0	20,6
Autres produits	8,7	25,1	17,2	24,8	22,2	23,1	23,1	21,9	12,6	11,1
IMPORTATIONS TOTALES	34,7	100,0	69,3	100,0	95,8	100,0	105,7	100,0	10,3	11,8

Source : Statistique Canada, Sommaire du commerce international du Canada

* Année de 11 mois

Note : À cause de l'arrondissement des chiffres, il est possible que la somme ne corresponde pas à 100%.



Importations et exportations

Nous entretenons des relations commerciales actives avec tous les principaux pays industrialisés. Notre association commerciale avec les États-Unis est cependant la plus importante. Les échanges commerciaux annuels entre le Canada et les États-Unis représentent plus de 166 milliards de dollars canadiens — le niveau d'échanges le plus élevé au monde.

Le Japon est notre deuxième plus important partenaire commercial en importance : en 1985, le Japon comptait pour 4,9% du total de nos exportations et pour 5,7% de nos importations. Le Royaume-Uni vient au

troisième rang : il compte pour 2,1% de nos exportations et 3,0% de nos importations. L'URSS figure en quatrième position, avec 1,4% d'exportations et 0,3% d'importations. La République populaire de Chine arrive cinquième, avec 1,1% d'exportations et 0,4% d'importations.

L'importance et l'envergure des échanges commerciaux avec les pays de la ceinture du Pacifique se sont accrues et le volume de ces échanges entre 1978 et 1984 a pratiquement doublé pour atteindre quelque 6,2 milliards de dollars canadiens.

Principales exportations canadiennes (base douanière)

(milliards de dollars et % de distribution)

Groupes de produits	1975		1980		1984		1985*		Variation en %, 1984-85	Taux de croissance ann. moy., 1975-1985 (%)
	Valeur	c. %	Valeur	c. %	Valeur	c. %	Valeur	c. %		
Matériel de transport	7,3	22,5	13,4	18,0	32,3	29,5	36,5	31,4	13,0	17,5
Bois et papier	5,0	15,4	12,5	16,8	15,2	13,9	15,8	13,5	3,9	12,2
Pétrole, gaz et charbon	4,6	14,2	7,8	10,5	10,1	9,2	11,9	10,2	17,8	10,0
Aliments, provendes, boissons et tabacs	4,0	12,3	8,0	10,8	10,3	9,4	9,1	7,8	-11,6	8,6
Matériel de communication et autre	1,0	3,1	3,0	4,0	6,0	5,4	6,4	5,5	6,7	20,4
Métaux non ferreux	1,7	5,2	6,1	8,2	6,3	5,8	6,0	5,1	-4,8	13,4
Minéraux, concentrés et déchets métallifères	1,0	3,1	4,1	5,5	5,3	4,8	5,5	4,7	3,8	18,6
Pétrole raffiné	2,3	7,1	4,2	5,6	3,7	3,3	3,5	3,0	-5,4	4,3
Machinerie industrielle	0,6	1,8	2,3	3,1	3,2	2,9	3,2	2,7	-	18,2
Autres produits	0,9	2,8	2,2	3,0	2,8	2,6	3,0	2,6	7,1	12,8
TOTAL DES EXPORTATIONS NATIONALES	4,1	12,6	10,8	14,5	14,3	13,1	15,5	13,3	8,4	14,2
REEXPORTATIONS	32,5	100,0	74,4	100,0	109,5	100,0	116,4	100,0	6,3	13,6
EXPORTATIONS TOTALES	0,8	1,7	3,0		3,3				10,0	15,2
	33,3		76,2		112,5		119,7		6,4	13,7

Source : Statistique Canada, *Sommaire du commerce international du Canada*

*Année de 11 mois

Note : À cause de l'arrondissement des chiffres, il est possible que la somme ne corresponde pas à 100%.



Le revenu par habitant au Canada se classe au quatrième rang dans le monde (FEM : 1985)*. De plus, nous jouons un rôle important dans le marché nord-américain, qui compte 250 millions de consommateurs.

Le PNB du Canada était de 453 milliards de dollars canadiens en 1985, le septième plus important de l'Occident.

Le revenu dont disposent les citoyens est élevé, et il s'est accru d'un taux annuel moyen de 9,8% depuis 1980. En 1984, le revenu disponible des travailleurs était en moyenne de 26 367 dollars canadiens.

La majorité des Canadiens sont citadins et notre pays a une densité de population moyenne. Les deux tiers des 25,3 millions de Canadiens sont des consommateurs adultes en âge de travailler. Quatre-vingt pour cent de ceux-ci résident à moins de 320 km de la frontière canado-américaine. Un tiers d'entre eux vivent dans les trois principales régions métropolitaines : celles de Vancouver, de Toronto et de Montréal. Plus de la moitié de la population est répartie dans 25 villes de 100 000 habitants et plus.

Quatre-vingt-deux pour cent des foyers canadiens possèdent une automobile. (Le Japon, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni comptent de 60 à 70% de propriétaires d'automobiles.) Les foyers canadiens figurent parmi ceux ayant le plus de biens durables : réfrigérateurs et radios (99%), téléviseurs et téléphones (98%), machines à laver (77%) et magnétoscopes (23,4%). Quelque 60% des familles canadiennes sont propriétaires d'une maison et plus de 55% gagnent un revenu supérieur à 35 000 \$ canadiens.

*Le Forum européen de management est un organisme impartial dont le siège social est situé en Suisse. Fondé en 1971, c'est un forum économique mondial reconnu. Chaque année, le FEM établit des comparaisons sur la concurrence internationale.

Marchés régionaux de l'Amérique du Nord

Centres atteints par camion

Un jour de route

Deux jours de route

Marché de l'Ouest	Marché du Mid-west	Marché du Centre	Marché de l'Est
Victoria	Regina	Chicago	Québec
Seattle	Thunder Bay	New York	Saint-John (N.-B.)
Calgary	Denver	Boston	New York
Edmonton	Kansas City	Washington	Boston
San Francisco	Chicago	St-Louis	Montréal
Salt Lake City	Detroit	Minneapolis	Philadelphie
	Minneapolis	Detroit	Portland
	Bismark	Montréal	





Le Canada et le marché nord-américain

Le Canada est le principal partenaire commercial des Etats-Unis. En 1985, les Américains ont acheté pour plus de 91 milliards de dollars canadiens en marchandises et en services. C'est plus que les ventes du Japon aux Etats-Unis, plus que les ventes combinées de l'Allemagne, de la France et du Royaume-Uni.

Plusieurs centres importants des Etats-Unis, dont New York, Chicago, Seattle, Minneapolis, Philadelphie et Boston sont à moins d'un jour de route de la frontière canadienne et d'autres, comme San Francisco, Denver, Kansas City, Nashville, n'en sont qu'à deux jours de route.

Le commerce se fait de façon naturelle entre les marchés régionaux du nord et du sud. Pourquoi? En raison de la proximité des marchés, des pratiques com-

merciales analogues, de la langue commune, des fuseaux horaires et des climats identiques, sans parler des accords commerciaux comme le Pacte de l'automobile et l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Selon le GATT, (rencontre de Tokyo), 80% de toutes les exportations canadiennes pourront entrer aux Etats-Unis en franchise de droits d'ici 1987. Il y aura des frais de moins de 5% sur un autre 10% des exportations.

Plusieurs sociétés internationales profitent de la position privilégiée du Canada sur le marché nord-américain et sur les marchés mondiaux. C'est la raison pour laquelle Toyota, Siemens, Ikea, Volvo, Pechiney et Olivetti se sont établis ici. Certaines sociétés américaines (Westinghouse, United Technologies, Litton Industries, par exemple) poursuivent ici des activités spécialisées et souvent pour la fabrication d'un produit spécifique destiné au marché international.

Principales régions du Canada (1985)

Région	PNB (milliards de dollars can.)	Principales industries	Principales exportations	Villes principales - régions métropolitaines recensées
Pacifique	51	forêts, mines, tourisme, agriculture, pêches, secteur manufacturier, transports	bois, papier, énergie	Vancouver (Colombie-Britannique): 1,33 million Victoria (Colombie-Britannique): 242 000 Whitehorse (Territoire du Yukon): 14 814 (1981) Yellowknife (Territoires du N.-O.): 100 000 (1981)
Prairies	89	pétrole et gaz, charbon, minéraux, agriculture, pâtes et papiers	énergie, carburants, produits du pétrole, produits du bois, céréales	Edmonton (Alberta): 687 500 Calgary (Alberta): 619 700 Winnipeg (Manitoba): 603 400 Regina (Saskatchewan): 173 400 Saskatoon (Saskatchewan): 165 000
Centre	252	secteur manufacturier, pétrochimie, agriculture	matériel de transport, produits du bois et du papier, énergie, matériel du haute technologie	Toronto (Ontario): 3,14 millions Ottawa (Ontario): 756 500 Montréal (Québec): 2,90 millions Québec (Québec): 589 100
Atlantique	24	pêches, raffinage, forêts, minéraux	bois et papier, produits de la pêche, énergie, matériel de transport	Halifax (Nouvelle-Ecosse): 285 900 Saint John (Nouveau-Brunswick): 115 000 Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard): 152 282 (1981) St. John's (Terre-Neuve): 160 000

Source: Estimations de Statistique Canada pour 1985 sauf aux endroits indiqués.



L'innovation : une tradition. Du téléphone en 1876 au bras de la navette spatiale en 1984.

Notre infrastructure technologique très avancée présente un atout de premier ordre pour les investisseurs.

Le Canada, un pionnier en technologie spatiale, fut le premier pays du monde à mettre en orbite un système commercial de communications par satellite. Nous poursuivons nos travaux de pointe dans ce domaine en mettant au point un système de satellite mobile UHF.

Notre industrie des télécommunications repose sur un secteur de recherche et de fabrication très solide. Par exemple, un système commercial de transmission par fibre optique relie 52 agglomérations de la province de la Saskatchewan; ce réseau de 3 268 km est le plus important au monde.

On a eu recours à la technologie canadienne pour automatiser la Bibliothèque nationale de France, celle du Vatican ainsi que les systèmes téléphoniques nationaux de l'Arabie Saoudite, de l'Irak et de la Tunisie.

L'apport canadien dans le domaine de la robotique spécialisée est appréciable. Système de manipulation à distance intégré à bord de la navette spatiale, le bras canadien n'est qu'un exemple de notre contribution au programme spatial des Etats-Unis. La technologie mise au point pour créer ce bras est maintenant utilisée pour l'exploitation énergétique en haute mer et pour l'exploitation minière. Nous sommes les chefs de file mondiaux dans la production et la récupération du pétrole par temps froid. Le réacteur nucléaire Candu s'est établi une excellente réputation pour son rendement et sa sécurité.

Dans le domaine de la recherche agricole de pointe, nous avons créé le blé Durum, résistant aux maladies et de grande valeur nutritive, ainsi que le Canola. L'amélioration génétique de nos Holstein a considérablement augmenté le rendement laitier et le taux de reproduction de la race. Le Canada est à l'heure actuelle le plus grand exportateur de semence Holstein.

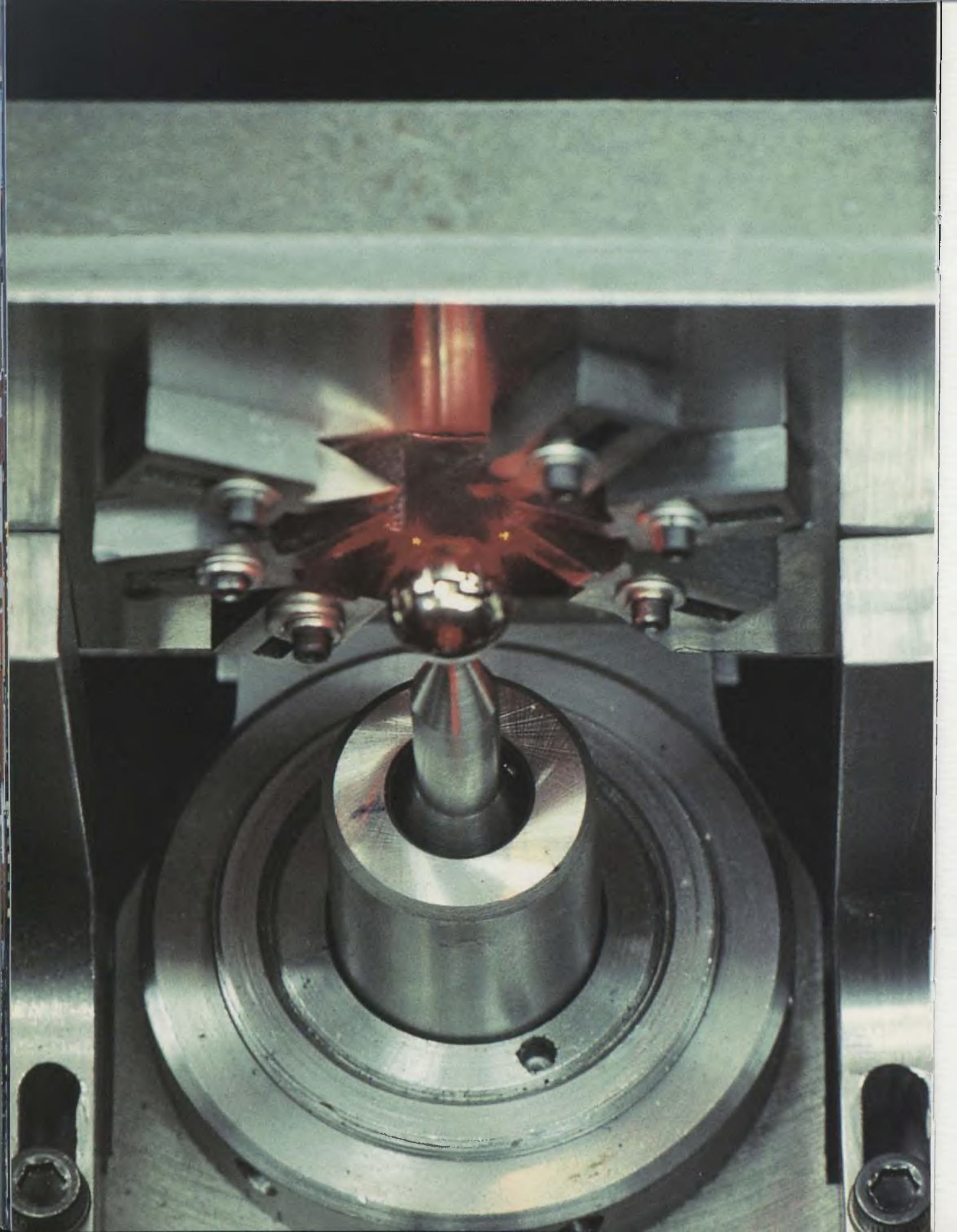
Le rôle de nos universités et collèges (écoles de formation professionnelles) est très important. Dans de nombreuses disciplines, les universités poursuivent des recherches en collaboration avec l'industrie qui peut ensuite appliquer les résultats. Ainsi, on a créé des «zones de concentration technologique». (Voir tableau). Le noyau de chacune est une université de renom qui joue un rôle actif dans le secteur privé. Trois autres facteurs caractérisent ces zones : une population instruite et dynamique, un gouvernement prêt à encourager et à soutenir les entreprises à risque élevé, la grande disponibilité des capitaux. Parmi les secteurs touchés, on peut mentionner la biotechnologie, les communications et l'électronique.

Les centres universitaires de recherche et le secteur privé ont fabriqué le «vicogène», un vaccin contre la diarrhée des veaux; ils ont également mis au point un test de chaleur des vaches à l'intention des producteurs de lait, un essai en profondeur de l'ADN pour détecter les virus contaminants dans les pommes de terre de semence, une technique de séparation du pétrole, un vaccin par immersion pour les poissons et une technique de mise en capsule des cellules productrices d'insuline.

Dans le domaine de la recherche biomédicale, ils ont mis au point une broche à tendons inoxydable et qui remplace les articulations humaines; ils ont aussi identifié le groupe de gènes causant la fibrose kystique, mis au point des réactifs à base d'hydrates de carbone pour établir les groupes sanguins et découvert une technique d'isolation et de purification des enzymes utilisés dans les trousseaux de diagnostic médical.

Quelques inventions canadiennes

L'insuline, le premier tube radio à courant alternatif, le Pablum, la moissonneuse-batteuse automotrice, le pacemaker, le téléphone, le rouleau à peinture, l'acétylène, le traitement au cobalt du cancer, le dispositif automatique de remise en place pour les quilles, la purée de pommes de terres instantanée en flocons, le voilier Laser, le carbure, l'agrafeuse de vaisseaux sanguins, la motoneige, le plastique biodégradable, l'aéronef à décollage et atterrissage courts («STOL»), le Slick Licker pour nettoyer les déversements de pétrole dans la mer, la technique de versement continu du béton.



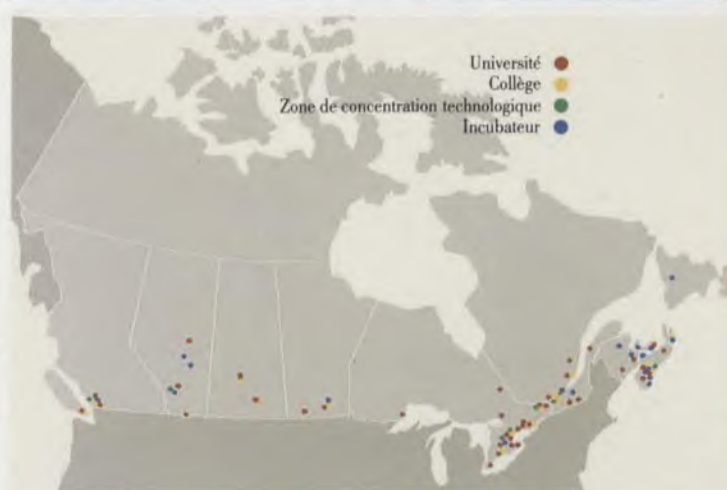
Innovation technologique

Parmi les autres progrès médicaux, on compte la découverte de l'insuline, le traitement du cancer au moyen du cobalt et la mise au point du microscope électronique.

Il y a des centres de R&D importants sur plusieurs campus universitaires ou non loin de ces derniers. Certains présentent une nouveauté particulièrement intéressante : «l'incubateur d'entreprises». Ce concept permet d'offrir aux entrepreneurs des locaux, des services téléphoniques et l'accès à des services professionnels et ce, à coût réduit. Dans l'Ouest canadien, une installation de recherche située près de la British Columbia Institute of Technology loge quelque 50 sociétés. Le Calgary Research and Development Authority abrite l'Alberta Research Council et 20 entreprises. En Ontario, Innovation Place est soutenue par l'University of Waterloo, et 30 entreprises y ont vu le jour au cours d'une période de trois ans (seulement deux ont échoué). Sur la côte est, la Technical University of Nova Scotia joue un rôle de plaque tournante pour la technologie ayant trait à la conception et la fabrication assistée par ordinateur. Cet organisme est constitué de 90 représentants de l'industrie, du gouvernement, des universités et des centres de R&D de tout le Canada.

Le nombre d'ingénieurs et de spécialistes en sciences naturelles a augmenté de 70% entre 1971 et 1983. Le Canada compte maintenant plus de 515 000 scientifiques, ingénieurs et techniciens. En 1982 seulement, 49 994 étudiants ont reçu des diplômes collégial en informatique, en électronique, en génie, en technologie chimique, en gestion financière, en technologie électrique ou électronique ou en architecture.

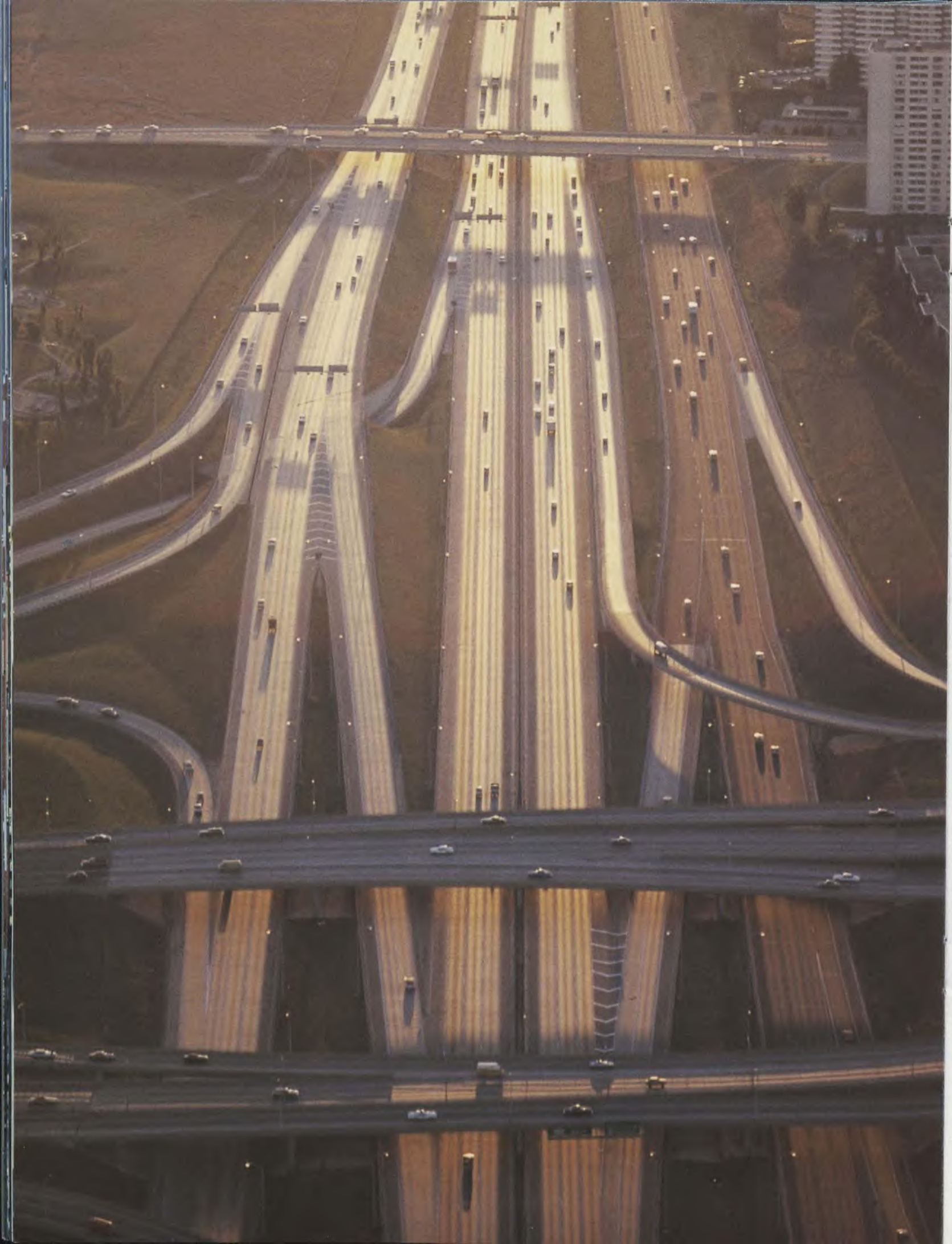
Universités, collèges, zones de concentration technologique et incubateurs d'entreprises



Certaines zones de concentration technologique au Canada

Institutions	Centre*	Recherche	Facteurs clés
University of British Columbia, British Columbia Institute of Technology, B.C. Research, Forintek, l'Institut canadien de recherche en pâtes et papier	Vancouver (Colombie-Britannique)	recherches techniques dans tous les domaines, depuis les pâtes et papier, jusqu'à l'accélération nucléaire et la scintigraphie cérébrale	accélérateur nucléaire TRIUMF - installation de recherche de visualisation cérébrale
Calgary Chamber of Commerce, University of Calgary, Honeywell, Digital, Alta-Can Telecom Inc.	Calgary (Alberta)	innovation et développement industriel, par ex. technologie des séismes	- 150 entreprises de haute technologie et un septième de l'industrie sismique mondiale
Ryerson Polytechnical Institute, Northern Telecom, IBM, Hewlett Packard, University of Toronto, Bell Canada, Bell-Northern Research, Northern Telecom, IBM, Hydro Ontario, Spar Aerospace, Esso Research, Pratt & Whitney, Sheridan Park Research Centre, Ontario Research Foundation, Xerox Canada	Toronto (Ontario)	enseignement technologique avancé pour les affaires, allant de l'utilisation de la robotique aux applications du laser et de la fibre optique, conception de circuits intégrés, perfectionnement de logiciels pour les systèmes souples de fabrication, robotique, recherche sur les systèmes de commutation numérique, et recherche sur la fatigue du métal, R & D sur les produits, R & D sur l'environnement	- donne des cours en fabrication intégrée par ordinateur (F.I.O.) et en photonique (applications du laser et de la fibre optique) - milieu de simulation complète F.I.O. - premier robot industriel à six axes ASEA-1000 d'Amérique du Nord - valeur totale des développements actuels: plus de 100 millions de dollars can. - dépenses annuelles totales: 445 millions de dollars can.
University of Waterloo, Hewlett Packard, IBM et Digital Equipment	Kitchener-Waterloo (Ontario)	recherche technique avancée dans la plupart des secteurs de l'industrie au Research Industrial Park	- choisi pour concevoir la version informatisée du Oxford English Dictionary
Bell-Northern Research, Northern Telecom, Gandalf, Cognos, Mitel, Carleton University, l'Université d'Ottawa, le Conseil national de recherches ainsi que d'autres laboratoires du gouvernement fédéral	Ottawa (Ontario)	télécommunications, micro-électronique	- plus de 400 entreprises de technologie avancée
Le Conseil national de recherches, Xerox, Labatts, l'Université McGill, Domtar, SNC, Zenon, Lavalin, l'Université Laval, Alcan	Montréal (Québec)	génie génétique et biochimique, immunologie moléculaire, fusion cellulaire, recherche sectorielle	- lorsque terminé en 1986 pourra employer 220 scientifiques et accueillir 80 chercheurs invités - l'un des instituts de recherche spécialisés en biotechnique les plus importants du monde

*Les villes nommées ici indiquent le lieu où se déroule l'activité de recherche menée conjointement par les sociétés ou institutions citées dans la première colonne.



La conquête des grands espaces et des régions accidentées a fait de nous des experts en transports et en communications.

Le Canada possède un vaste réseau d'aéroports, de voies ferrées, de ports en eau profonde et d'autoroutes, qui dessert toutes les régions du pays.

Deux chemins de fer transcontinentaux reçoivent les passagers de plus de 20 réseaux ferroviaires régionaux. Chaque centre urbain est relié à un service ferroviaire de marchandises, grâce à 95 000 km de voies ferrées. En outre, ce service est lié aux réseaux de la côte est, du Mid-West et de la côte ouest des Etats-Unis. En 1983, 221 millions de tonnes de marchandises ont été acheminées par voie ferrée.

En 1983, nos camions ont transporté 196,3 millions de tonnes de marchandises sur plus de 271 000 km de routes, toutes intégrées au réseau routier américain. Quelque 28% d'entre elles sont des autoroutes à deux ou quatre voies et à accès limité, conçues pour la grande vitesse.

On trouve au Canada 25 ports importants en eau profonde et quelque 650 ports plus petits. En termes de tonnage commercial international, le port de Vancouver vient au premier rang au Canada avec 49,7 millions de tonnes. Ce volume s'accroît rapidement au fur et à mesure qu'augmentent nos échanges de marchandises en vrac avec les pays de la ceinture du Pacifique.

La voie maritime du Saint-Laurent comprend un ensemble de canaux en eau profonde et de voies d'eau naturelles de 3 747 km, et relie directement des centres situés au coeur de l'Amérique, comme Chicago, Toronto et Montréal, à l'océan Atlantique. On trouve 25 ports en eau profonde sur l'Atlantique et sur le Pacifique. En 1983, 178,4 millions de tonnes de marchandises y ont été chargées et déchargées.

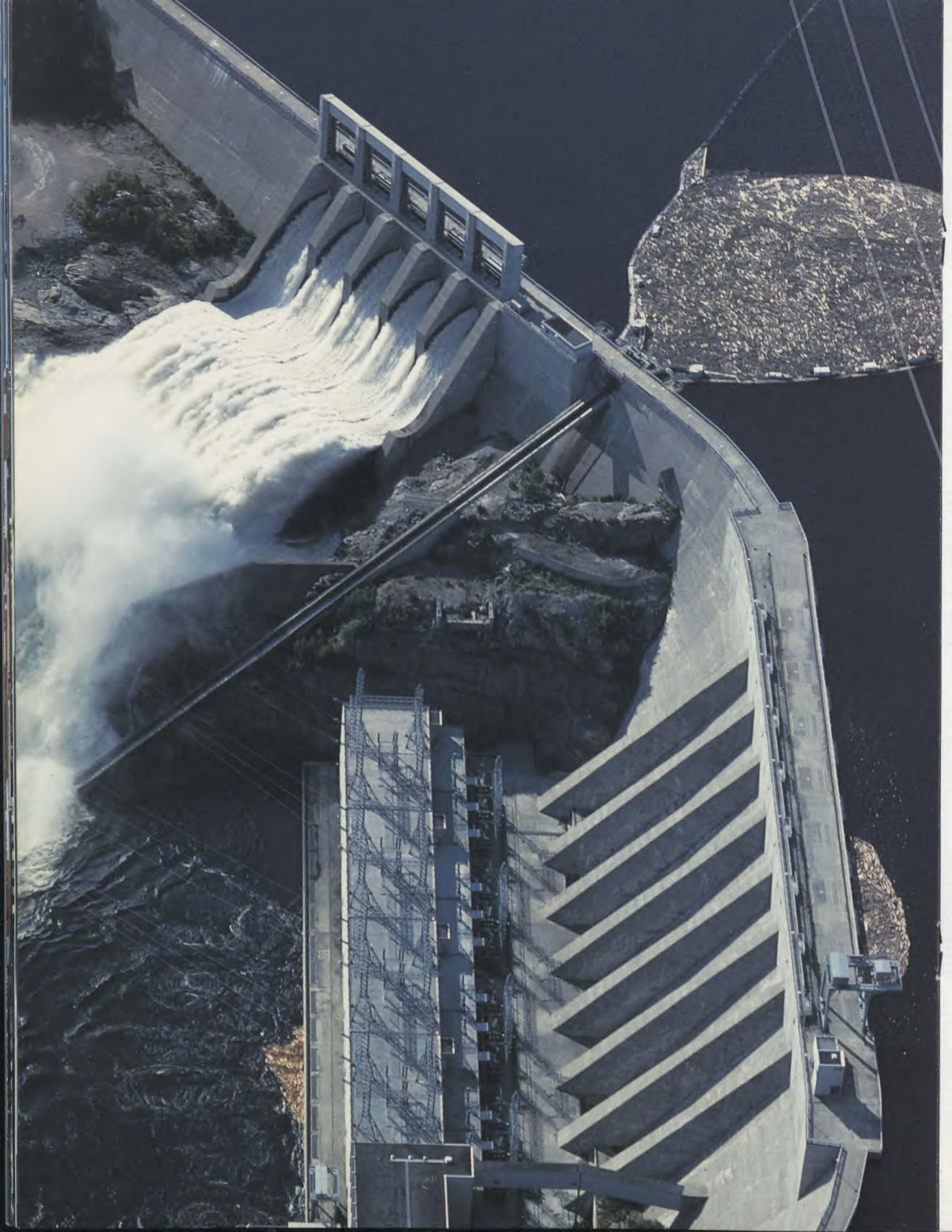
Le Canada compte plus de 1 600 aéroports, dont 11 sont des aéroports internationaux. Ils sont situés à Vancouver, à Victoria, à Calgary, à Edmonton, à Gander, à Halifax, à Mirabel, à Montréal, à Ottawa, à Toronto et à Winnipeg. Quatre lignes aériennes nationales (Air Canada, Wardair, Canadian Pacific Airlines et Pacific Western) relient les principales villes du Canada et du monde. Plus de 250 aéroports en régions éloignées (au nord du 60ième parallèle) sont desservis par des transporteurs commerciaux.

Le réseau téléphonique canadien est impressionnant; il est composé de 120 réseaux distincts formant un tout. Aucun doute qu'il s'agit de l'un des systèmes les plus perfectionnés qui soient.

Les systèmes de communications par micro-ondes et par satellites sont en opération et, qui plus est, ils ne forment qu'un seul et même réseau. D'autres pays comme les Etats-Unis, la France et l'Arabie Saoudite utilisent également cette technologie avancée.

L'usage des dispositifs radios est répandu, du simple appareil de téléappel à l'émetteur-récepteur mobile. Les nouveaux téléphones cellulaires permettent un accès instantané au réseau téléphonique international, quel que soit le lieu où l'on se trouve.

Nos installations de communications orales, écrites et informatiques sont d'avant-garde. Il existe une infrastructure de transmission numérique à grande vitesse et de grande qualité. (Northern Telecom vend plus de commutateurs numériques que toute autre société au monde.) C'est également ici que la technologie du vidéotex et de la fibre optique est la plus avancée. (Le système Télidon, mis au point au Canada, constitue le standard nord-américain pour le vidéotex.)



De l'énergie et des matières premières abondantes et bon marché – le Canada se classe au premier rang (EMF, 1985).

Le Canada subvient pratiquement à tous ses besoins en énergie. Qui plus est, les prix sont stables.

En ce qui concerne les matières premières, parmi les sept pays industrialisés du monde occidental, seuls le Canada et les Etats-Unis suffisent à leur propres besoins. L'excédent commercial de ces matières du Canada est presque 15 fois supérieur à celui des Etats-Unis.

La récente augmentation marquée de l'activité dans le secteur de l'énergie est le résultat direct des mesures positives adoptées par le gouvernement. Au cours des six premiers mois de 1985, le forage au Canada a augmenté de 13% comparativement à la même période en 1984. On prévoit accroître de 27% les mises de fonds pour les puits de pétrole et de gaz, qui passeront de 7,2 milliards à 9,1 milliards de dollars canadiens.

Les réserves énergétiques canadiennes sont énormes : les dépôts de sables asphaltiques et bitumineux sont comparables aux réserves de pétrole du Moyen-Orient. Les sources de pétrole, de gaz naturel, de charbon et

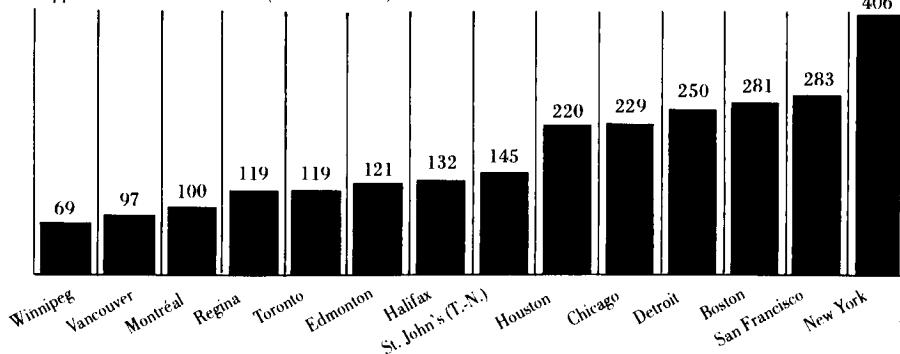
d'hydroélectricité dépassent de beaucoup les besoins des Canadiens. C'est pourquoi le Canada est un exportateur important d'énergie.

Nous sommes également avantagés par le prix de notre énergie. Une étude de 1985 sur les usagers industriels, montre que les taux, à Toronto, Montréal et Vancouver, sont au moins de 75% inférieur à ceux pratiqués à New York et d'au moins 50% plus bas qu'à San Francisco, Chicago et Houston (cf. tableau).

Le Canada possède de vastes réserves de gaz naturel ainsi qu'un réseau de distribution étendu. En conséquence, le coût du gaz est beaucoup moins élevé ici qu'aux Etats-Unis. En 1984, le coût moyen au Canada était de 3,62 dollars canadiens le BTU pour les usagers industriels alors qu'il atteignait 5,96 dollars canadiens aux Etats-Unis. Des sociétés importantes comme ENI, Air Liquide et Gould Inc., se sont établies au Canada afin de profiter des coûts énergétiques avantageux et de la sécurité d'approvisionnement.

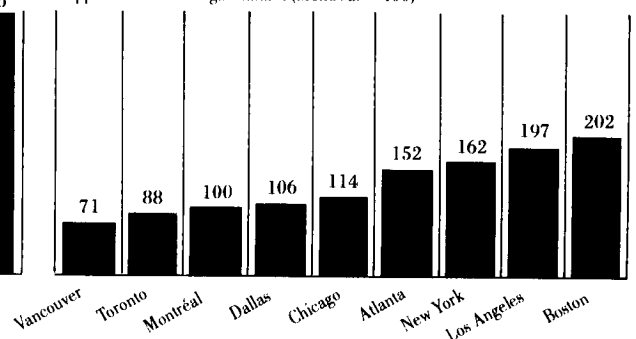
Comparaison des coûts de l'électricité entre le Canada et les Etats-Unis, 1985

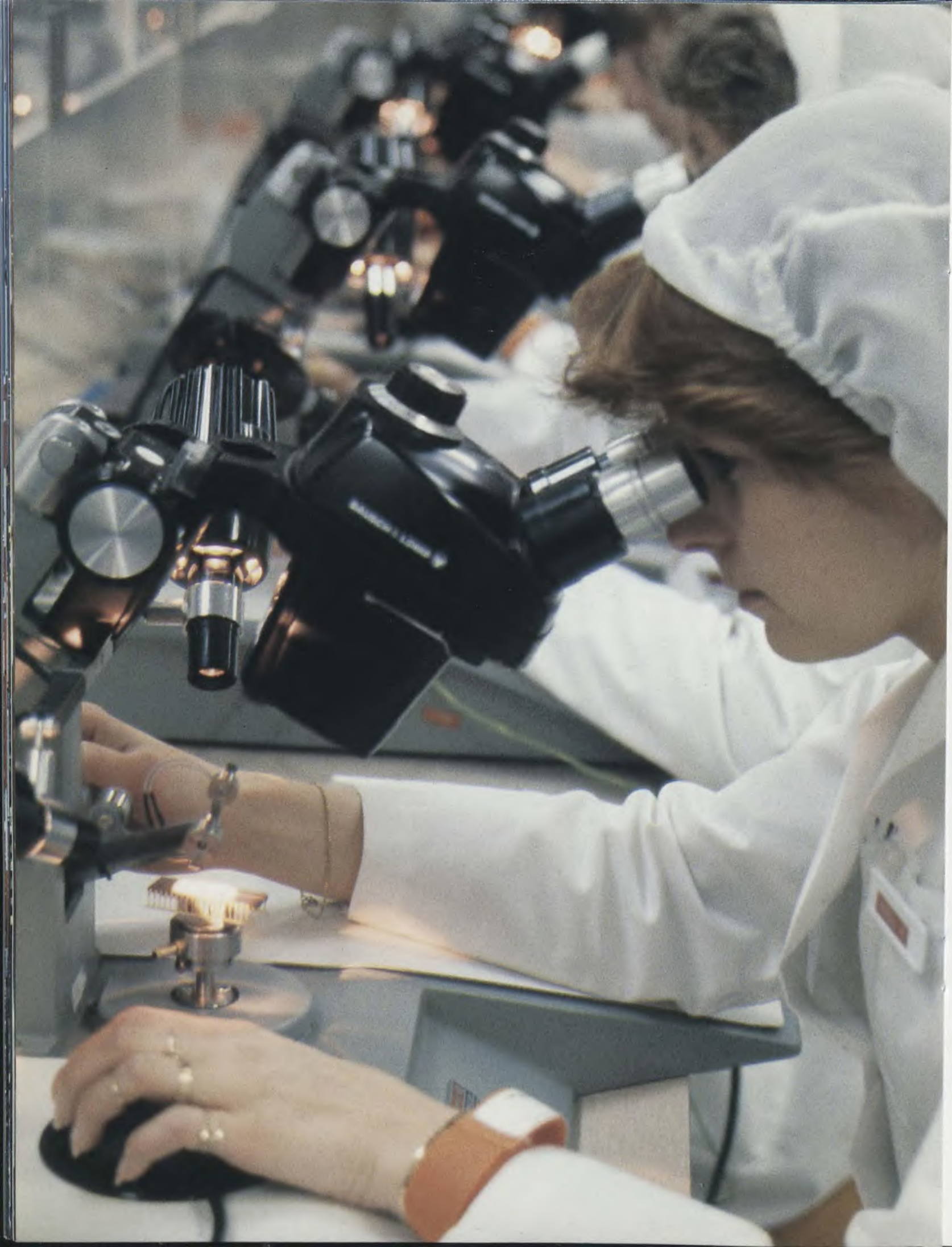
Rapport des coûts de l'électricité (Montréal = 100)



Comparaison des coûts du gaz naturel entre le Canada et les Etats-Unis, 1984

Rapport des coûts du gaz naturel (Montréal = 100)





Une main-d'oeuvre spécialisée et en pleine expansion : entre 1972 et 1982, le nombre annuel de diplômés des universités canadiennes est passé de 72 000 à 87 000.

Les collèges communautaires, établissements propres au Canada, offrent une formation dans des domaines aussi spécialisés que ceux de la soudure de précision, du dessin assisté par ordinateur, de la robotique hydraulique et de la gestion des affaires. En 1982, plus de 70 000 diplômes collégiaux ont été décernés, soit une augmentation de 47% en dix ans. Ce phénomène démontre, d'une part, la volonté du système d'enseignement de donner aux étudiants une formation industrielle hautement spécialisée et, d'autre part, la volonté tout aussi grande de nos jeunes de s'instruire.

En fait, un système d'enseignement universel et un réseau de plus de 300 universités et collèges du Canada ont produit une main-d'oeuvre bien formée. Plus de 50% de nos 12,4 millions de travailleurs ont terminé leurs études secondaires, et un sur cinq possède un diplôme universitaire ou collégial.

Notre rendement au travail s'est beaucoup amélioré. Au cours des quatre dernières années, les jours de travail perdus suite aux arrêts de travail ont diminué de 57%. En termes de pourcentage du total de jours complets de travail, le nombre de jours de travail perdus ne représente maintenant que 0,16%, un pourcentage beaucoup moins élevé que celui dû à la maladie ou aux accidents.

Un facteur tout aussi important : la plupart des jours de travail perdus sont attribuables à un petit nombre de grèves seulement. Ainsi, en 1984, dans le secteur manu-

facturier, dix des 147 grèves du pays furent responsables de plus de la moitié du temps d'arrêt.

Parmi les pays industrialisés, le Canada se classe au cinquième rang en ce qui a trait aux ressources humaines (EMF : 1985). En effet, chez les pays de l'OCDE, le Canada accuse l'une des plus fortes proportions de spécialistes et d'ingénieurs : on en compte 515 000 oeuvrant dans une gamme variée de secteurs.

La productivité est à la hausse, le coût de la main-d'oeuvre à la baisse

(Secteur manufacturier : 1984)

**Augmentation de 4,7% de la production par travailleur
Diminution de 2,3% du coût de la main-d'oeuvre**

Spécialistes, ingénieurs et techniciens (selon le secteur, 1983)

	n°	%
Agriculture		
Autres secteurs primaires	29 000	5,6
Fabrication	89 000	17,3
Construction	7 000	1,4
Transports	48 000	9,3
Commerce	15 000	2,9
Finances	15 000	2,9
Services	211 000	41,0
Administration publique	95 000	18,5
Divers	6 000	1,2
TOTAL	515 000	100,0

* Moins de 500.

Source: Statistique Canada, Indicateurs de l'activité scientifique et technologique - 1984.



La main-d'oeuvre

Le coût de la main-d'oeuvre au Canada est plus faible qu'aux Etats-Unis, particulièrement si l'on compare les régions industrielles centrales. Ainsi, en août 1985, le salaire horaire moyen (secteur manufacturier) dans deux provinces canadiennes était de 11,59 dollars canadiens en Ontario et de 10,91 dollars canadiens au Québec, comparativement à 17,04 dollars canadiens au Michigan et à 15,28 dollars canadiens en Ohio. (Cf. tableau)

Outre cette différence évidente (en partie due au taux de change), il faut tenir compte d'avantages indirects tels que les régimes universels d'assurance-santé et de retraite du Canada qui réduisent encore plus le coût total de la main-d'oeuvre.

Coût total pour l'employeur* dans quatre professions: milliers de dollars can. (1984)

	Montréal	Toronto	Vancouver	Chicago	Los Angeles	New York
Machiniste	33 040	32 258	35 649	48 776	44 536	44 855
Directeur de la production	55 460	51 612	58 483	62 827	60 047	67 526
Ingénieur en électricité	42 280	43 401	47 183	57 193	59 390	53 986
Secrétaire	23 541	22 815	24 931	30 901	32 409	30 335

Source : Communauté urbaine de Montréal

*Le coût pour l'employeur comprend le salaire brut versé à l'employé et tous les avantages sociaux qu'il doit payer.

Salaire horaire moyen au Canada, août 1985

	Forêts	Mines, carrières et puits de pétrole	Industries manufacturières	Construction	Transports, communications et services publics	Commerce	Finances assurances immobilier	Services socioculturels, commerciaux et personnels	Services
Terre-Neuve	13.54	15.63	9.70	9.96	10.82	6.48	7.31	7.65	7.88
Ile-du-Prince-Edouard			7.35	8.47	11.60	5.78	6.53	4.90	6.68
Nouvelle-Ecosse	8.89	12.12	9.89	10.39	11.32	6.57	6.94	7.49	7.96
Nouveau-Brunswick	11.39	14.13	10.33	10.51	11.45	6.67	7.66	8.21	8.32
Québec	12.36	14.41	10.91	14.76	13.69	7.60	8.55	8.89	9.00
Ontario	15.27	14.82	11.59	13.05	13.14	7.62	7.83	8.34	8.68
Manitoba	13.49	15.19	9.94	11.84	12.49	7.91	7.50	8.47	9.18
Saskatchewan	11.78	14.81	11.56	11.22	13.41	8.06	7.79	9.20	9.25
Alberta	11.11	15.69	12.43	13.12	13.06	8.58	9.03	8.91	9.49
Colombie-Britannique	17.66	18.01	15.00	17.42	15.26	9.61	8.10	9.83	10.75
Yukon	-	-	-	-	14.48	10.90	n.a.	7.40	10.62
Territoires du Nord-Ouest	-	-	-	-	14.03	7.90	10.42	9.73	10.33
Canada	14.66	15.39	11.58	13.52	13.34	7.88	8.10	8.72	9.09

Source: Statistique Canada, Emploi, gains et durée du travail, août 1985

Jours de travail perdus à cause d'arrêts de travail

Industrie	1980	1981	1982	1983	1984	% approximatif de jours de travail, 1984
Primaire	1152	938	272	196	47	,07
Fabrication	3137	4644	1691	1385	2356	,49
Construction	1107	43	2200	244	213	,18
Transports et services publics	729	1514	566	275	550	,27
Commerce, finances et services	2150	1021	636	2032	635	,03
Administration publique	700	717	251	312	71	,04
TOTAL DES JOURS DE TRAVAIL PERDUS	8975	8877	5616	4444	3872	,16

Source : Travail Canada, Grèves et lockouts au Canada

Comparaison des salaires horaires annuels entre le Canada et les Etats-Unis (Fabrication, août 1985)

	(dollars can.)
Ontario	11,59
Québec	10,91
Ohio	15,28
Michigan	17,04
Pennsylvanie	12,93
New York	13,01

Un dollar US = 1,357 dollar can. en août 1985
Source : U.S. Department of Labor

(en dollars can.)



Selon le FEM, le Canada devance la République fédérale d'Allemagne, la France et le Japon en ce qui a trait à la disponibilité de capital de risque.

Le système bancaire et financier du Canada est compétitif, dynamique en pleine croissance.

Nos six plus grandes banques à charte se classent parmi les 60 plus importantes au monde. Au quatrième trimestre de 1985, le revenu net de nos dix banques les plus importantes a atteint 567 millions de dollars canadiens, soit un progrès de 28% par rapport à 1984.

Il existe un ensemble impressionnant de succursales bancaires : plus de 7 400 à travers le pays (et quelque 300 bureaux dans plus de 40 pays). Les consommateurs ont accès à toute une gamme de services à partir ou à destination de presque tous les pays. Ces services comprennent les comptes d'épargne et de chèques, les reçus de dépôts, les prêts personnels et commerciaux, les acceptations de banque, le marché des devises et l'information sur le marché national et international.

Cinquante-huit des principales banques étrangères sont actives ici. Les investisseurs internationaux peuvent donc négocier directement avec leur propre banque.

Le marché financier canadien est très développé : sociétés de prêts, de prêts hypothécaires et fiducies, sociétés de capital-risque et caisses de crédit, sociétés de financement des ventes, sociétés d'assurances, caisses de retraite et sociétés de valeurs mobilières.

Le gouvernement fédéral administre deux principales sources de financement : la Banque fédérale de développement (BFD) et la Société pour l'expansion des exportations (SEE). La BFD offre particulièrement ses services de prêts, de garanties de prêts, de planification financière, d'investissement et de gestion, aux petites et moyennes entreprises. La SEE soutient l'entreprise en offrant des assurances, des garanties de prêts et le financement des exportations. Toute entreprise installée

au Canada peut faire appel à ces services, pourvu que la transaction d'exportation soit ferme et que le contenu ou matériel utilisé soit au moins à 60% canadien.

On compte au Canada cinq bourses de valeurs mobilières situées à : Montréal, Vancouver, Calgary, Winnipeg et Toronto. En 1984, l'ensemble des transactions enregistrées à ces bourses a atteint la valeur de 20,2 milliards de dollars canadiens. On trouve également, à Winnipeg et à Toronto, des bourses de marchandises. En juin 1985, l'indice composé de la Bourse de Toronto était de 70,8% plus élevé que l'année précédente, alors que le Dow Jones avait augmenté de 62,3% et l'indice de la Bourse de Londres, de 69,7%.

Le Canada n'a aucune commission de contrôle du change étranger : tous les bénéfices, dividendes ou redevances peuvent être versés à volonté.

Taux de change:

1980-1985

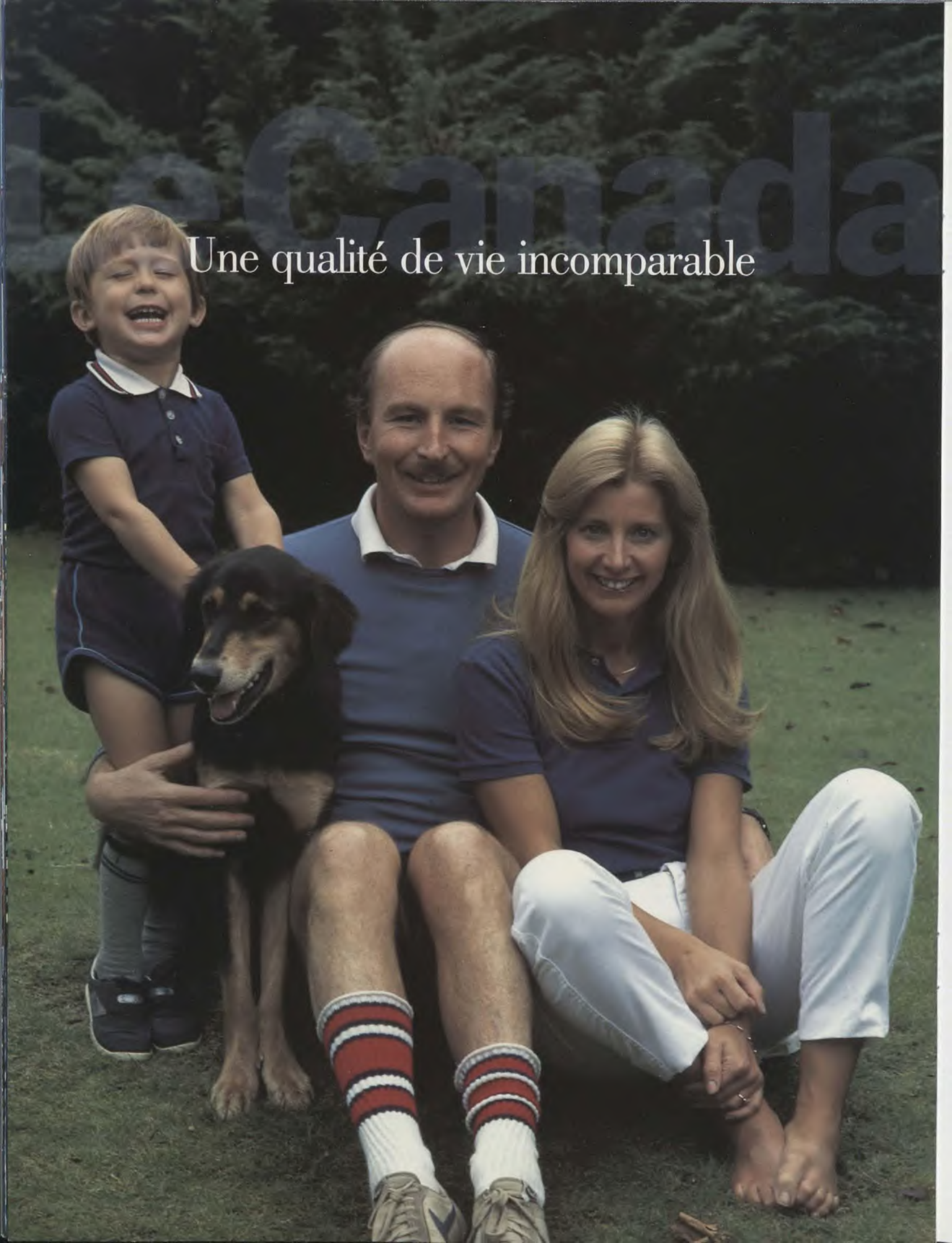
Année	Versé par dollar can.					
	Dollar US	Livre anglaise	Franc français	Mark allemand	Franc suisse	Yen japonais
1980	0,855	0,368	3,609	1,552	1,431	192,9
1981	0,834	0,412	4,335	1,880	1,633	183,5
1982	0,810	0,463	5,305	1,966	1,642	201,4
1983	0,811	0,535	6,158	2,069	1,703	192,7
1984	0,772	0,578	6,725	2,191	1,809	183,2
1985	0,732	0,565	6,523	2,138	1,781	173,4

Source: Revue de la Banque du Canada.

Banques canadiennes les plus importantes, selon leur actif (septembre 1985)

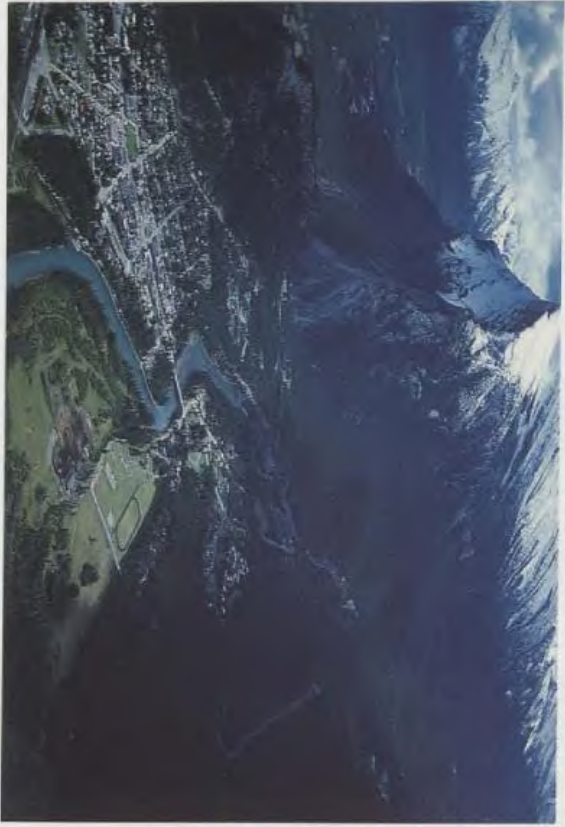
Banques	Actif (milliards de dollars can.)
Banque Royale	95,52
Banque de Montréal	83,35
Banque de Commerce Canadienne Impériale	76,44
Banque de Nouvelle-Ecosse	60,80
Banque Toronto-Dominion	51,50
Banque Nationale	21,79

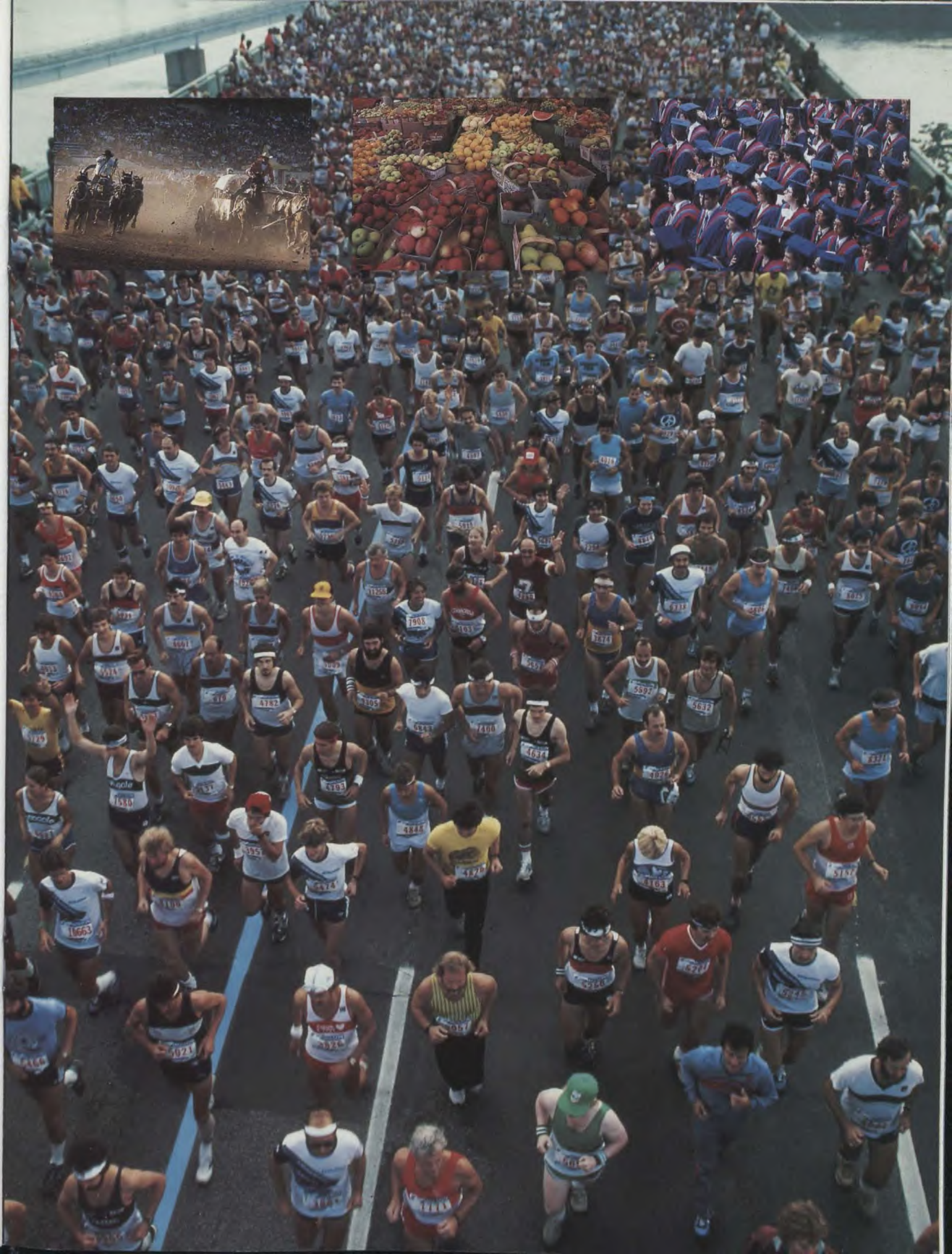
Source : Association des banquiers canadiens

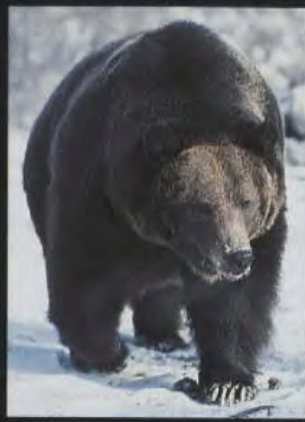


Canada
Une qualité de vie incomparable



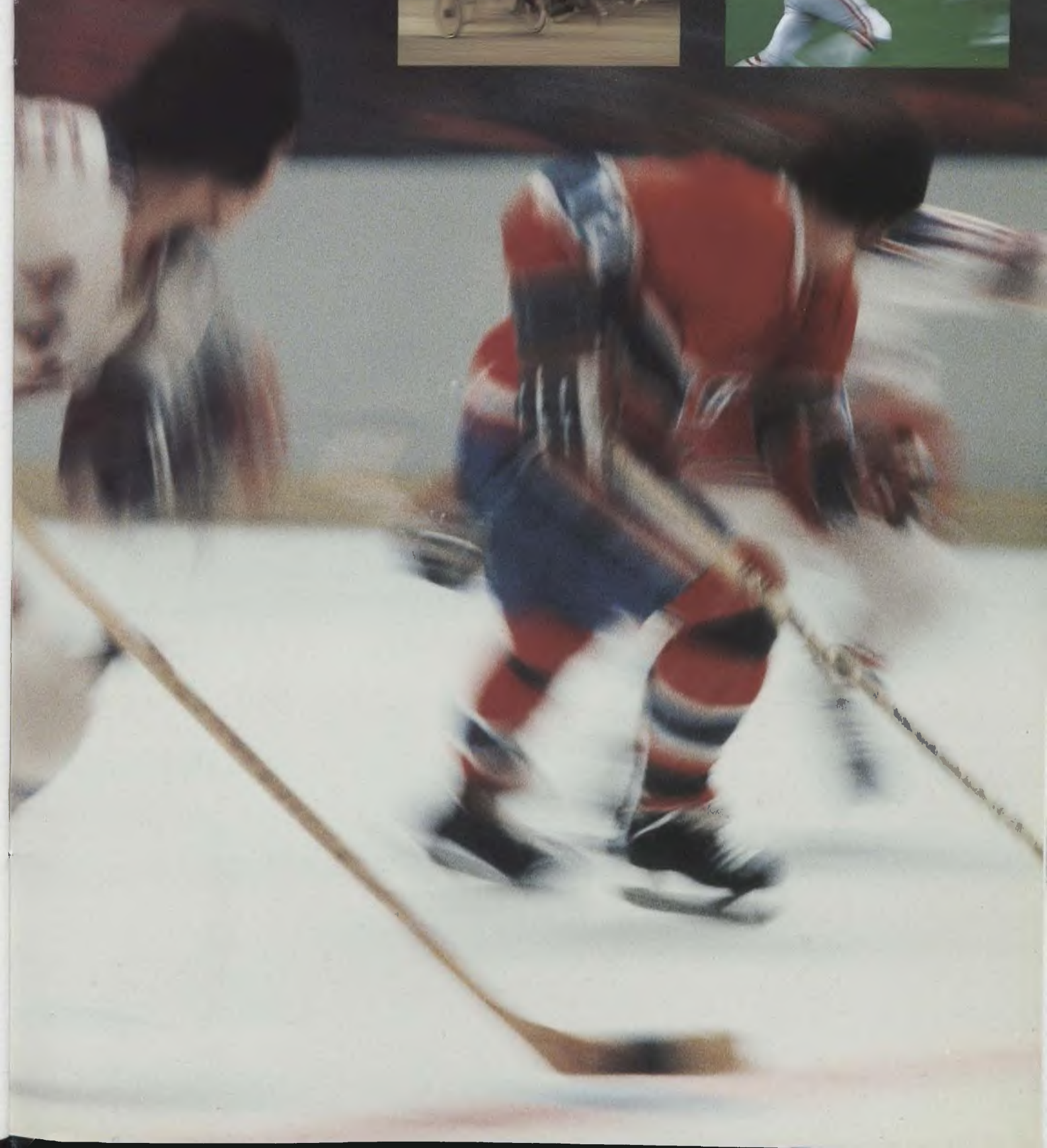




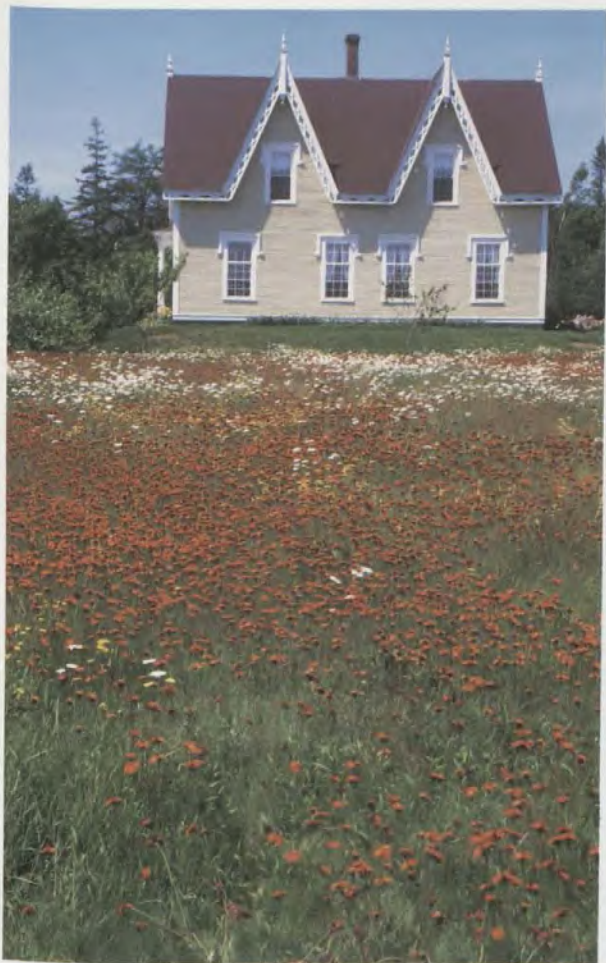




















Canada.
Bienvenue au pays des affaires



INVESTISSEMENT
CANADA